

ment qu'il fût une heure ou une heure et vingt minutes, et je comptais les hommes qui travaillaient aux ponts, aux deux ponts; puis, je traversais le pont, ordinairement le pont du Grand Tronc, vu que je comptais les hommes du Grand Tronc en dernier lieu; puis, j'allais aux appentis et je comptais les hommes qu'il y avait là, les hommes qui travaillaient au pont Wellington. Le bureau que j'occupais comme mesureur de pierre était tout près de ce pont, à l'extrémité de l'appentis, et j'avais la facilité de compter ces hommes et de tenir leur temps avec exactitude, car vous observerez que j'ai des journées et des demi-journées,  $11\frac{1}{2}$  et  $12\frac{1}{2}$ , ou autre chose comme cela.

Q. Et transcriviez-vous dans votre livret le résultat de votre opération, ou l'inscriviez-vous dans le livret même?—R. Je les inscrivais dans mon livret au fur et à mesure que je les comptais; parfois, je les comptais et les marquais dans mon livret, lorsque je me rendais à mon bureau, immédiatement après mon arrivée.

Q. Vous n'aviez pas votre livret sur vous?—R. J'avais toujours mon livret sur moi; je tenais la chose dans ma mémoire depuis le moment où je les comptais jusqu'à mon arrivée à mon bureau, 15 ou 20 minutes après.

Q. Et à différents moments de la journée, vous les comptiez aux différents endroits, parfois une partie le matin et l'autre partie dans l'après-midi?—R. Je pourrais dire que je comptais presque toujours—cela à pu varier un peu—mais je comptais presque toujours les hommes du Grand Tronc et de l'écluse n° 1 entre 1 heure et 2 heures, lorsque je retournais à l'ouvrage.

Q. Lorsque vous reveniez de votre dîner?—R. Oui.

*Par M. Ferguson :*

Q. Quelles sont les fractions?—R. Lorsqu'un homme travaillait une demi-journée ou un quart de jour.

*Par M. Geoffrion :*

Q. Comptiez-vous les hommes qui travaillaient entre les rues Wellington et McCord?—R. Voulez-vous parler des hommes qui préparaient la pierre de contre-mur entre les rues Wellington et McCord? Quand j'ai commencé cet ouvrage, il n'y avait pas d'hommes qui préparaient de la pierre entre les rues Wellington et McCord.

Q. Savez-vous s'il y en avait qui travaillaient en cet endroit?—R. Il y en avait qui travaillaient là avant que j'eusse commencé cette besogne.

Q. Savez-vous si c'était des maçons ou des tailleurs de pierre?—R. Ils préparaient la pierre; c'étaient peut-être des journaliers.

Q. Lorsque vous avez commencé à compter les hommes, il n'y en avait pas qui travaillaient sur la rue McCord?—R. Non, monsieur.

Q. Quand vous dites 11 hommes et demi, cela ne veut pas dire la moitié d'un homme?—R. Cela signifie qu'un homme a travaillé une demi-journée; par exemple, s'il y en avait douze qui travaillaient dans l'avant-midi, et onze dans l'après-midi, cela faisait 11 hommes et demi.

Q. Je voudrais savoir quel est le premier individu à qui vous avez dit que vous aviez votre livret?—R. Est-il nécessaire que je le dise, milord?

SA SEIGNEURIE.—Vous feriez mieux de le dire.

LE TÉMOIN.—Je ne sais pas si je puis dire à qui j'en ai parlé d'abord; j'en ai parlé à plusieurs personnes; je ne sais pas à qui j'en ai parlé la première fois; je puis nommer certaines personnes à qui j'en ai parlé; j'en ai parlé, par exemple, à M. Michael Arkill, épiciier, et à M. J. P. Clark, tailleur, rue Notre-Dame, à Montréal; j'en ai aussi parlé à M. Hogg.

*Par M. Geoffrion :*

Q. Quand en avez-vous parlé à M. Clark?—R. Je ne sais pas exactement quand je lui en ai parlé.

Q. Il y a un mois?—R. Oh! non; il y a plusieurs mois, en parlant de la chose incidemment. Naturellement, cette commission de Montréal était un sujet général de